

**Chronique des activités
De l'Orchestre
D'Harmonie Municipale
De Besançon**

1999 – 2006

Vol : 2

Par Jean-Jacques Morat

Mardi 2 février 1999

Soirée des élèves

Cette année la traditionnelle soirée des élèves prend une dimension supplémentaire puisqu'elle se déroule, non plus dans la salle de répétition de la rue Weiss, mais au théâtre du Centre Dramatique National, le CDN, avenue Droz.

La salle n'est pas très grande, mais bien conçue et tout à fait adaptée pour mettre en valeur les petites formations dans lesquelles se présentent les élèves et leurs professeurs.

Bien entendu, la majorité du public est constituée des parents d'élèves venus écouter leur progéniture, bien que pour la première fois, la soirée soit ouverte (gratuitement) au public.

Après l'audition des différentes classes, la soirée se termine par un mini concert de l'Orchestre d'Harmonie.

Dimanche 7 mars 1999

Carnaval bisontin

Comme souvent en cette occasion, le ciel est bien gris sur Besançon, mais la plupart du temps, nous passons entre les gouttes.

Cette fois-ci pas de rémission et dès les premières notes une pluie violente nous tombe dessus.

Inutile d'insister : partitions, pupitres et instruments sont promptement rangés et tout le monde s'enfuit vers l'abri le plus proche avant de regagner ses pénates.

Jeudi 1er avril 1999

Concert de printemps

En ce jour du poisson (ne chinoisons pas sur la date...), nous nous présentons à l'Opéra-Théâtre pour notre désormais traditionnel concert de printemps, avec dans le rôle de l'invité, l'Harmonie municipale d'Ornans.

La préparation du concours de Troyes aidant, l'Orchestre, sans être au complet, affiche un bel effectif. La plupart des profs' de l'école de musique sont là, y compris celle de flûtes, c'est dire !

Au passage, saluons la performance de la prof' de saxo, qui bien que ne participant pas habituellement à nos activités, fait preuve dans la préparation du concours d'une assiduité remarquable.

Après les souhaits de bienvenue de Marcellin Baretje à un public moyennement nombreux (heureusement qu'il y a les musiciens d'Ornans et leurs accompagnants, et surtout que chaque musicien a pu offrir deux entrées gratuites aux personnes de leur choix), nous entamons la première partie du concert avec deux des morceaux du concours du 9 mai : "Atmosphère" de Alain Crépin et "Intrigues" de Jérôme Naulais.

Si Jacques Berçot ne se rappelle semble-t-il pas que nous sommes le 1er avril, nous, nous n'avons pas oublié cette date propre aux blagues de tous genres : nous embouchons bien nos instruments mais au moment de démarrer aucun son n'en sort, ce qui laisse Jacques quelques secondes décontenancé, le temps pour nous de brandir un superbe poisson en 21 x 29,7 dont Guy Lorimier nous a individuellement gratifié.

Succès assuré : après quelques instants de surprise, le public très amusé applaudit notre plaisanterie.

Les deux morceaux de concours qui sont ensuite exécutés demanderont certainement quelques retouches, car c'est la première fois que nous les jouons en dehors des répétitions.

Au niveau de la Division Supérieure, il s'agit bien entendu de morceaux difficiles qui doivent certainement ravir les "accros" de la technique musicale mais ne pas particulièrement transporter un public moins averti (enfin, on ne sait jamais...).

Nous terminons notre prestation avec "Pavanne" de Morton Gould, un joli morceau nouveau avec de longs solo de trompette dont s'acquitte avec brio Philippe Petitcolin.

La seconde partie du concert est assurée par l'Harmonie d'Ornans, dirigée par Bruno Vallet, avec "Les Aventuriers du Bout du Monde", évocation musicale des romans de Jules Verne, par Louis Marishal, et "Au pays des Hurons" de Jean-Jacques Flament.

La soirée se termine comme d'habitude par un "pot".

Dimanche 9 mai 1999

Concours musical à Troyes

Ce dimanche 9 mai, nous sommes partis aux aurores en autocar pour participer au concours national de musique organisé à Troyes (Aube).

Pour nous, l'enjeu c'est d'obtenir une amélioration de notre classement, mais cela va être très difficile puisqu'il s'agit de passer de la division supérieure à la division d'excellence, rien moins, ou au minimum de maintenir notre classement actuel en première section de la division supérieure.

Nous sommes nombreux (...) et cette heureuse situation a conduit quelques musiciens à devoir utiliser leurs voitures personnelles.

Les professeurs de l'école de musique sont présents, comme ils l'ont été tout au long de la préparation du concours, à l'exception toutefois fort remarquée des professeurs de flûte, hautbois et cor, pourtant issus des rangs de l'orchestre !

Une fois arrivés dans la capitale historique de la Champagne, nous avons un peu de peine à trouver le lieu où nous devons nous produire, les organisateurs locaux du concours semblant quelque peu dépassés par les événements : pagaille au point central du concours, absence de l'accompagnateur et de la moindre signalisation.

Après pas mal de recherches et un parcours particulièrement difficile pour le car dans les rues étroites du vieux Troyes, nous débouchons sur la place de la cathédrale (fort belle d'ailleurs). Là, nous découvrons notre lieu de passage : au bout d'un couloir étroit, se trouve une toute petite salle, triste comme il n'est pas possible, qui n'a pas dû voir de spectacle depuis bien longtemps et dont la sonorité ne doit pas être bien terrible.

Nos musiciens doivent prendre des précautions de sioux pour décharger le matériel et le déposer dans le couloir étroit sans gêner les juges. Cet orchestre semble d'un effectif à peu près deux fois moins important que le nôtre ; pourtant, il occupe toute la salle ! Comment allons-nous tenir dans ce véritable trou à rats ?

Arrive notre heure et effectivement nous avons quelque peine à nous installer tant bien que mal, serrés les uns contre les autres et, du coup, placés bien différemment de nos positions habituelles et partant, de nos sonorités familières. Ca ne commence pas bien du tout.

Le jury, de son côté, n'est pas du genre à mettre à l'aise : présentation froide et totalement dépourvue de convivialité.

Après l'échauffement nécessaire, nous enchaînons les trois morceaux du concours : Les Papillons (Lankester), Intrigue (J. Naulais) et Atmosphère (Crépin). Comme prévu, la sonorité de la salle est particulièrement détestable, du moins vu (ou plutôt entendu) d'un pupitre du rang : on ne s'entend même pas jouer. Quelle idée farfelue que de faire passer un orchestre de près de quatre vingts personnes dans une salle pareille. Les formations qui passent sur d'autres sites comme le théâtre municipal ont tout de même plus de chance que nous...

Toujours vu d'un pupitre du rang, l'exécution des trois morceaux ne se déroule pas plus mal que lors des répétitions et peut-être même mieux. Vu de la place du chef et du jury, l'appréciation n'est peut-être pas tout à fait la même.

Quittant soulagés notre trou à rats, nous sommes embarqués pour un établissement scolaire de la périphérie de Troyes, assez éloigné. Là, l'attente sous un soleil de plomb (heureusement qu'il y a quelques espaces verts) va être très longue, jusqu'à ce qu'arrivent les chefs et présidents retenus à l'hôtel de ville pour un apéritif.

L'après-midi, après une nouvelle interminable attente, cette fois-ci sur la place de la cathédrale, nous donnons un mini concert public dans la même salle où nous sommes passés pour le concours. Manifestement, aucune publicité n'a été faite par les organisateurs et la municipalité autour des concerts donnés ici et là dans le cadre du concours national, car notre seul public est composé de musiciens et accompagnateurs de l'orchestre (du Nord) qui participe au concert du coin en même temps que nous.

De retour au point central du concours, nous trouvons la même pagaille que le matin et c'est grâce à la débrouillardise de quelques musiciens que nous pouvons trouver à nous restaurer.

Les résultats nous attribuent un second prix, ce qui nous permet de maintenir notre classement en Division Supérieure, première section. Du point de vue des musiciens, cela semble assez mal payé par rapport à notre prestation, alors que Jacques trouve le résultat conforme à notre niveau. Après tout, c'est lui qui doit avoir raison, sinon il ne serait pas chef...

Le retour s'effectue tard dans la soirée, sans enthousiasme débordant.

28 mai 1999
Concert en l'église de Bonnay

En cette belle et chaude soirée de printemps, nous nous retrouvons à l'église de Bonnay invités pour un concert dans le cadre du "Festival de l'association des sept rivières". Là, on peut s'interroger sur ces sept rivières. A Bonnay et dans les environs on connaît bien l'Ognon, mais on ne voit pas très bien quelles sont les six autres.

Bon, enfin, on n'est pas là pour une conférence sur l'hydrographie locale mais bel et bien pour faire de la musique dans cette sympathique petite église (quoique un tantinet fraîche).

Nous ne sommes pas très nombreux, mais le public est au moins aussi maigre, alors...

Nous interprétons divers morceaux du programme de l'année, dont "Les papillons" et surtout les Trois chorales de Jean Sébastien Bach qui "rendent" superbement bien en ce lieu (évidemment, on n'a encore rien trouvé de mieux pour interpréter dans les églises que la musique religieuse...).

Cette sympathique et tranquille soirée se termine devant un verre dans la salle des fêtes communale.

Dimanche 28 novembre 1999

Concert à l'Opéra Théâtre

En cette fin novembre, nous nous retrouvons au théâtre, fort nombreux d'ailleurs (l'orchestre est quasi au complet) avec la plupart des professeurs de l'école de musique, pour notre concert de fin d'année que même le programme n'appelle plus "de Sainte-Cécile".

Ce concert doit se dérouler en trois parties : la prestation de l'orchestre lui-même, celle de notre invité du jour, à savoir le "Trio de Poche", enfin, l'exécution d'un morceau en commun.

Hier, samedi 27 novembre, nous avons travaillé l'après-midi avec le "Trio de Poche" pour la mise au point du morceau commun "Fête aux bois" de Francis Coiteux, pièce pour trio d'anches et orchestre d'harmonie, créée en octobre 1997.

Ce trio d'anches est composé de trois jeunes musiciens lauréats de grandes institutions d'enseignement musical :

- Marianne Legendre (hautbois), lauréate du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, membre de l'orchestre du Schleswig-Holstein, de l'Orchestre National de Paris et de l'Orchestre de la Garde Républicaine de Paris.
- Stéphane Philippe (clarinette), ancien élève du Conservatoire de région de Besançon, Premier prix de clarinette au CNSM de Lyon, professeur de musique d'Annemasse,
- Christian Bouhey (Basson), Premier prix de musique de Chambre, de sonate au Conservatoire de Dijon, Premier prix de basson au CNSM de Lyon en 1987, membre de la Camerata de Bourgogne, de l'Orchestre Symphonique de Dijon, de Châlon sur Saône, Professeur de basson à Beaune, Autun et Vesoul.

Marianne Legendre, empêchée, a dû être remplacée au dernier moment et au pied-levé par un hautboïste de l'Orchestre de Besançon.

La répétition a été l'occasion pour le trio de nous apprendre quelques techniques de respiration et de nous faire affiner de nombreux détails d'exécution orchestrale. Ce travail très rigoureux, mais mené de façon sympathique par le trio, a été très apprécié par les musiciens de l'orchestre.

Le soir même, nous avons fait la répétition générale au théâtre. En tout, une belle journée de musique, même si les lèvres commençaient à être un peu douloureuses à la fin.

Ce matin, à partir de 9 H 30, le trio nous a donné une "Master-class" dans nos locaux de la rue Weiss, à la fois sur des techniques corporelles et sur l'improvisation collective. Les musiciens qui ont pu participer à cette master-class se sont déclarés très satisfaits.

Le beau temps doux qui règne sur la région depuis samedi, allié à l'heure du concert (16 H), ne nous ont pas favorisés, les bisontins préférant la campagne ensoleillée à l'obscurité du théâtre municipal. Le public se compose d'environ 250 personnes seulement. On note néanmoins la présence de plusieurs élus, dont un député et le maire R. Schwint.





Le concert débute par la prestation du Trio de Poche avec "Cinq pièces en six" de Jacques Ibert, "Suite pour trio d'anches" d'A. Tausman et "Solipse II" de Jean-Louis Petit. L'exécution est superbe. Le hautboïste remplaçant Marianne Legendre fait notamment fort impression, surtout sur les musiciens qui, en techniciens, se demandent comment il a bien pu apprendre des morceaux aussi difficiles en un temps record.

La prestation étant assez longue, une partie du public, peu habituée à une musique aussi technique, semble ne pas suivre et les trois musiciens ne reçoivent que des applaudissements bien en dessous de ce qu'ils méritent réellement (heureusement que les quelques 70 musiciens de l'orchestre présents dans la salle remontent, en connaisseurs, les applaudissements à un niveau acceptable.

Avant la seconde partie du concert, diversion d'importance, avec la venue sur scène du maire, R. Schwint en personne, accompagné de M. Baretje, notre adjoint-président. Il s'agit en effet de marquer de façon particulière un événement peu commun : l'anniversaire d'un musicien encore fort actif de l'orchestre, M. Robert Lorimier, qui vient de souffler "dans son saxo" ses quatre vingt dix bougies et ses soixante quatorze années de pratique orchestrale, excusez du peu !

Avec quelques mots ciblés pour rappeler la passion de Robert Lorimier, son dévouement, son talent, Robert Schwint ébranle la sérénité du musicien auquel il offre un ouvrage sur Besançon, le maire glissant qu'"il a déjà reçu en son temps toutes les médailles de la ville. Il nous a donc fallu trinover..."

Après cette émouvante cérémonie, le concert reprend avec l'orchestre cette fois-ci. Pour débiter, nous interprétons "Fête aux bois" de Francis Coiteux, avec en soliste le "Trio de Poche". Il s'agit d'une pièce concertante en trois thèmes instaurant tour à tour un dialogue au sein du trio hautbois, clarinette et basson, et un dialogue entre les instruments et l'orchestre. Une belle oeuvre, agréable et aérée, dont l'exécution plaît au public qui nous manifeste son contentement par des applaudissements nourris et prolongés. Les trois solistes sont, cette fois, applaudis comme ils le méritent.

En second lieu, nous présentons "Et in Terra Pax" de Jan Van des Roost. Il s'agit d'un plaidoyer pour la paix. Les mots "et in terra pax" raisonnent à différents endroits de l'oeuvre comme une imploration de la paix. Une voix (en l'occurrence celle de notre présentateur J. Chevallier) lit un poème du jeune poète Charles Hamilton Sorley, tombé pendant la Première Guerre Mondiale.

L'ensemble est si poignant et si inattendu par le public, que celui-ci semble cloué sur place à la fin du morceau et les applaudissements, très nourris, n'arrivent qu'après un moment de silence complet. Nous saurons plus tard que le morceau et son exécution ont été particulièrement impressionnants et appréciés.

Ce concert se termine par "Tivoli Festival Ouverture" de Soren Hyldgaard, morceau vif et amusant, qui tranche complètement avec le précédent, placé stratégiquement à la fin pour éviter que le public ne quitte le théâtre en broyant du noir !

La soirée se termine devant le "pot" traditionnel et bien mérité...

Samedi 4 décembre 1999

Service officiel de la Sainte- Barbe
à la caserne des pompiers du District

La Sainte-Barbe, c'est... la sainte barbe, comme d'habitude. Pourtant nous sommes 25, ça pourrait être pire.

Deux nouveautés pourtant dans ce morne service : un ex-musicien, pâtissier de son état, nous a rejoint avec sa clarinette à peine dépoussiérée. Il paraît qu'il veut participer seulement aux services officiels. Pour une fois, il ne faut surtout pas s'en priver !...

Seconde originalité : on nous transfère après la cérémonie proprement dite dans un grand hangar où doit avoir lieu l'apéritif en présence des officiels (préfets, autorités, etc...) pour jouer... une marche militaire : c'est nul et proprement expédié !

Mardi 25 janvier 2000

Soirée des élèves

Comme l'an dernier, la soirée des élèves de l'école de Musique se déroule au Centre Dramatique National (CDN), avenue Droz à Besançon.

Cette année, les parents sont venus en nombre et la salle est plutôt bien remplie.

La première partie de la soirée est consacrée aux différentes classes de l'école, sous la direction de leurs professeurs respectifs. Les morceaux exécutés le sont à deux, trois, quatre et même huit élèves, selon le niveau de difficulté.

La classe de Clarinettes, dirigée par Brigitte Bassene, présente "Canzonetta" de Růmsky-Korsakov"; "Le temps des cathédrales" et "A boy named Paul", du Swedish folksong (?). On suppose qu'il s'agit tout simplement d'une musique traditionnelle suédoise. Pauvre français !

La classe de hautbois de Pierre-Alain Fallot propose deux mélodies folkloriques irlandaises et hongroises, (tient, bizarre qu'on n'ait pas dit : two Irish and Hungaried folksongs !).

La classe de flûtes de Delphine Cuenot et Odile Gérard, toujours bien fournie (c'est décidément l'instrument à la mode) présente "Ah, vous dirais-je Maman" de Mozart ; le "Choeur des Mariniers" de Jean Philippe Rameau ; la "Bourée" de Haendel et un Duo de Mozart. Il s'agit indubitablement de la classe la plus "classique" de l'école.

La classe de saxophones de Sonia Lamidien (professeur dont il faut louer la présence assidue aux concerts de l'orchestre depuis un an), exécute l'inévitable "Alphabet" de Mozart ; "Flash Jass" (qui n'est pas de Mozart) et "Blues" (qui n'est pas non plus de Mozart).

Eric Verpillat avec sa classe de grands élèves (il faut dire que pour tenir et souffler dans un tuba, il est préférable d'avoir quelque peu dépassé la puberté...) présente "Intrada à trois et "Réjouis-toi mon âme" de Jean-Sébastien Bach.

Enfin, Laurent Silvant, avec ses cinq élèves trompettistes exécute "A King Court" et "Hunter Chorus" de Weber.

La seconde partie est consacrée à la classe d'orchestre, à l'Ensemble des Cuivres et à la prestation de l'Orchestre d'Harmonie Municipal.

Contrairement à l'habitude, la grande majorité des parents et de leur progéniture est restée pour la seconde partie. C'est plutôt bien car nous allons jouer devant une salle encore remplie, ce qui est nettement moins déprimant que devant une salle vide !...

La classe d'orchestre, commune aux écoles de musique de l'Harmonie Municipale et de l'Harmonie des Chaprais, est co-dirigée par Pierre-Alain Fallot et par Stéphane Mathias.

Ce mini orchestre exécute avec un certain brio, compte tenu du très jeune âge de ses musiciens et de leur manque d'expérience, "Chorale" d'Anne Mac Ginty et "Jazz, Jubilé" de John Edmondson.

La classe d'orchestre se déroule si bien qu'elle obtient un bis mérité.

Après d'Ensemble des Cuivres, qui fait preuve de son brio habituel, avec deux nouveaux trompettistes dans cette formation (normal, il ne s'agit tout de même pas d'élèves...), l'Orchestre d'Harmonie Municipal, presque au complet, ce qui est remarquable pour ce type de prestation, exécute "Czardas" d'Andrée Waignein et "Ross Roy" de Jacob de Haan.

La soirée se termine dans une excellente ambiance au bar du Centre Dramatique National.